



## Sud Mosellan :

émergence d'une économie résidentielle et touristique

Le Sud Mosellan présente un caractère rural marqué, avec de vastes espaces agricoles et forestiers. Sa frange est, proche de l'Alsace, et sa partie ouest, proche de Metz, sont désormais gagnées par la périurbanisation et son corollaire, l'économie résidentielle. À l'heure où l'emploi industriel recule et où la pérennité du site militaire de Dieuze est menacée, l'arrivée de Center Parcs ouvre de nouvelles perspectives au territoire. Une attention et un soutien à la création et à la transmission d'entreprise, la résorption des besoins en main-d'œuvre dans quelques métiers en tension, le développement du tertiaire marchand sont autant de chantiers d'action pour maintenir un taux de chômage bas de longue date.

La Maison de l'Emploi du Sud Mosellan se doit d'être un lieu de définition de projets et d'élaboration d'une stratégie territoriale. Afin d'orienter son action, elle a demandé à l'Insee Lorraine la réalisation en partenariat d'un diagnostic capable de lui fournir une vision globale et dynamique de ce territoire.

**A**u sud-est du département, le Sud Mosellan correspond aux limites administratives des arrondissements de Château-Salins et de Sarrebourg et à celles du Pays du Saulnois et du Pays de Sarrebourg. Ses 230 communes qui s'étendent sur une superficie de 1 967 km<sup>2</sup> sont, à l'exception de Phalsbourg, regroupées au sein de huit communautés de communes.

Le territoire est pour une grande partie couvert par de vastes espaces naturels qui lui confèrent un caractère rural marqué. Sa superficie est composée à 55% de terres agricoles, notamment dans sa partie ouest, et à 30% d'espaces boisés. La forêt est même omniprésente dans sa pointe est, au pied du Donon, dans les communes d'Abreschviller, Dabo, Saint-Quirin, Turquestein-Blancrupt et Walscheid.

### Un espace très faiblement peuplé

En 2006, le Sud Mosellan compte 92 754 habitants, ce qui en fait le territoire le moins densément peuplé de la Moselle, avec seulement 47 habitants par km<sup>2</sup> (contre 167 pour le département). Les communes de Sarrebourg, Phalsbourg, Dieuze et Château-Salins assurent le maillage urbain du territoire, mais celle de Sarrebourg, la plus peuplée, n'atteint pas 13 000 habitants. À l'échelle du département, le poids démographique du Sud Mosellan est modeste. Il équivaut à peine à celui de la seule agglomération de Forbach et représente moins que celle de Thionville.

### Une vocation résidentielle qui s'affirme sur les franges

Depuis 1999, le Sud Mosellan a gagné 2 200 habitants, pour moitié à l'ouest dans l'arrondissement de Château-Salins, notamment dans le canton de Delme, proche de Metz, qui profite de l'engouement des Lorrains pour l'installation en zone périurbaine ; et pour moitié à l'est dans celui de Sarrebourg, proche de l'Alsace, notamment dans la commune de Phalsbourg et les communautés de communes du Pays de Phalsbourg et de la Vallée de la Bièvre, ce qui compense la perte de 600 habitants enregistrée à Sarrebourg même.

La croissance de la population (+2,4% en sept ans) est supérieure à celle enregistrée en Moselle (+1,3%) ou en Lorraine (+1,1%). Elle est plus forte dans l'arrondissement de Château-Salins (+3,8%) que dans celui de Sarrebourg (+1,8%). Dans le département, elle est en deçà de celle de l'arrondissement de Thionville-Est (+5,7%) et avoisine celles de Boulay-Moselle (3,1%) et Metz-Campagne (+2,7%).

Elle s'est accompagnée d'une accélération de la construction neuve : 450 nouveaux logements ont été commencés chaque année de 1999 à 2005 (contre 275 annuellement durant la décennie 1990), 500 en 2006 et jusqu'à 850 en 2007. En 2008, le secteur enregistre toutefois, ici comme presque partout ailleurs en Lorraine, un net ralentissement avec seulement un peu plus de 400 nouvelles constructions.

Cette attractivité des franges ouest et est du Sud Mosellan semble s'exercer sur les jeunes ménages avec enfant(s). Elle tombe à point nommé car elle permet un renouvellement et un rajeunissement de sa population, au moment où les scénarios de projection de population prévoient, ici comme ailleurs, une augmentation du nombre de personnes âgées et un vieillissement géné-

ral de la population. À l'horizon 2020, les effectifs des 60 ans et plus devraient s'élever à 26 000 personnes, contre 19 000 en 2006.

### Apports démographiques : migratoire à l'ouest, naturel à l'est

L'évolution de la population dépend de deux facteurs : le solde naturel (différence entre les naissances et les décès) et le solde migratoire (écart entre les arrivées et les départs). Dans le Sud Mosellan, ces deux éléments divergent selon que l'on se situe à l'ouest ou à l'est.

Dans l'arrondissement de Château-Salins, le solde naturel est à peine positif, comme c'est le cas depuis 25 ans, mais l'excédent migratoire apparu dans la décennie 1990 atteint désormais 140 personnes par an (670 arrivées pour 530 départs), et constitue le moteur de la croissance démographique. Au contraire, dans l'arrondissement de Sarrebourg, le solde naturel soutient à lui seul la croissance avec un excédent annuel de 160 individus. Car si les départs semblent être moins nombreux ces dernières années, le déficit migratoire subsiste, malgré des arrivées plus amples (1 200 arrivées mais autant de départs chaque année).

### Attraction alsacienne sur les actifs

Fin 2004, la population active occupée\* du Sud Mosellan est estimée à 34 300 personnes, dont 15 000 (soit 44%) habitent et travaillent dans leur communauté de communes (CC), et 8 400 (soit 24%) occupent un emploi dans une autre CC du territoire. La CC de l'agglomération de Sarrebourg est le premier pôle d'emploi avec près de 11 000 postes offerts.

Mais surtout, 10 900 actifs résidents (soit 32%) travaillent hors du périmètre du Sud Mosellan (contre 25% en 1999 et 20% en 1990), ce qui traduit la réalité d'une économie de plus en plus résidentielle. Pour ces actifs, le premier pourvoyeur d'emplois à l'extérieur est l'Alsace où 3 600 personnes se rendent quotidiennement, dont 2 100 dans l'arrondissement de Saverne tout proche, et 1 100 dans ceux de Strasbourg\*\*. La région alsacienne est ainsi plus attractive sur les actifs que les arrondissements de Metz\*\* qui en attirent 2 100, de Forbach et Nancy 1 300 chacun, et de Sarreguemines 740. Territorialement, l'attraction alsacienne concerne surtout les actifs de la CC de Phalsbourg qui sont 30% à travailler de l'autre côté des Vosges ; alors que l'attraction messine s'exerce sur 27% des actifs du canton de Delme.

À l'inverse, 4 100 actifs n'habitant pas dans le Sud Mosellan viennent y travailler. Parmi eux, 1 200 viennent d'Alsace (dont 750 habitent l'arrondissement de Saverne), 600 viennent de l'arrondissement de Lunéville, 570 de celui de Forbach, 380 de celui de Nancy, 360 de ceux de Metz\*\* et 250 de celui de Sarreguemines.

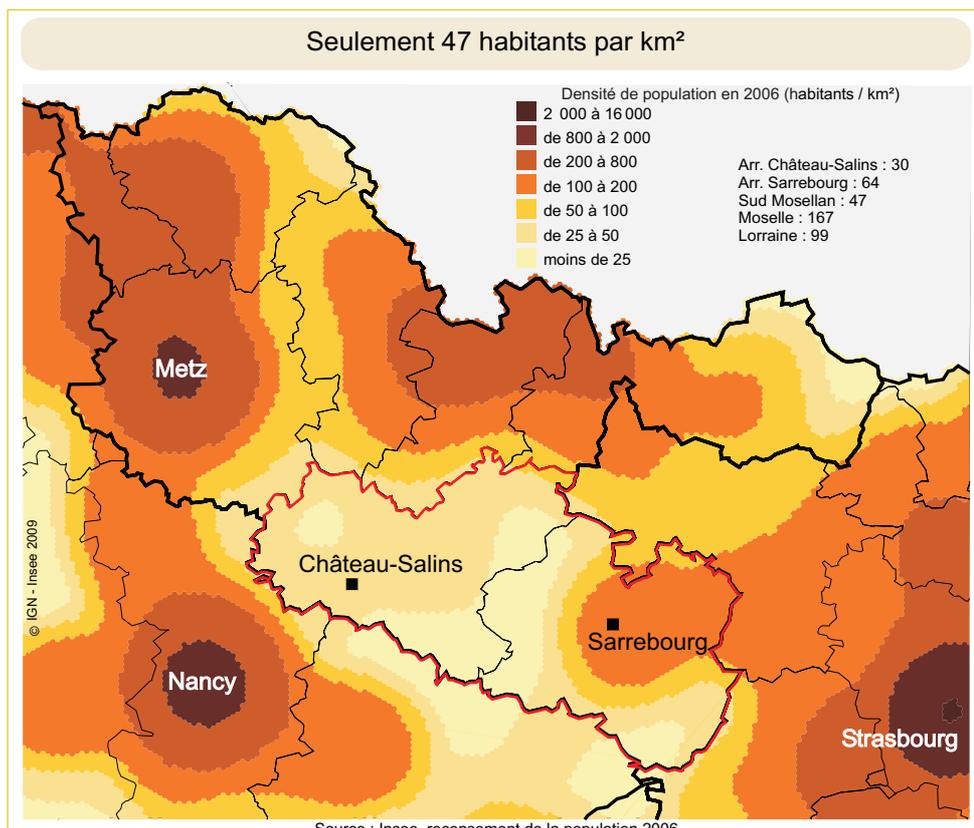
### Des revenus plus faibles, mais une pauvreté-précarité moindre

Le Sud Mosellan tire une partie non négligeable de ses ressources de l'extérieur, tout en maintenant le clivage est-ouest à l'intérieur du territoire.

En 2006, le revenu médian annuel par unité de consommation (UC) des ménages du Sud Mosellan s'établit

\* Hors personnels militaires et civils des armées

\*\* Ville et campagne



à 16 050 euros, soit légèrement moins que celui des ménages du département (16 200). Mais il masque un écart important entre les ménages de l'arrondissement de Sarrebourg qui déclarent un revenu par UC de 16 300 euros, et ceux de l'arrondissement de Château-Salins où il est inférieur de 700 euros. Les ménages de la CC du Pays des deux Sarres avec un revenu médian de 16 950 euros sont nettement plus aisés que leurs homologues des cantons de Vic-sur-Seille (15 300 euros) et Albestroff (14 800 euros).

La proximité avec l'Alsace et particulièrement le Bas-Rhin, où le salaire brut horaire moyen est de 15,80 euros (contre 14,10 euros dans l'arrondissement de Sarrebourg), bénéficie à la partie est du territoire.

La dispersion des revenus (rapport entre les 10% des ménages qui déclarent les revenus les plus forts et les 10% des ménages qui déclarent les revenus les

plus faibles) montre toutefois que la population du territoire est globalement plus homogène. La dispersion des revenus s'établit à 3,7, contre plus de 4 partout ailleurs en Moselle et jusqu'à 8 à Metz. Seule la CC de l'agglomération de Sarrebourg fait exception à cette règle avec un rapport interdécile égal à 4,6.

Parmi les allocataires de la Caisse d'allocations familiales du Sud Mosellan, 9 200 vivent avec des revenus (y compris prestations, mais avant impôt) inférieurs au seuil de pauvreté fin 2007 (871 euros par mois et par UC), ce qui représente 12% des habitants de moins de 65 ans. Cette proportion est inférieure de trois points à celle relevée en Moselle et en Lorraine, et très en dessous de celle observée dans l'arrondissement de Forbach (20%) et à Metz (21%). Cependant, une pauvreté rurale existe dans quelques petites communes où plus du quart des habitants de moins de 65

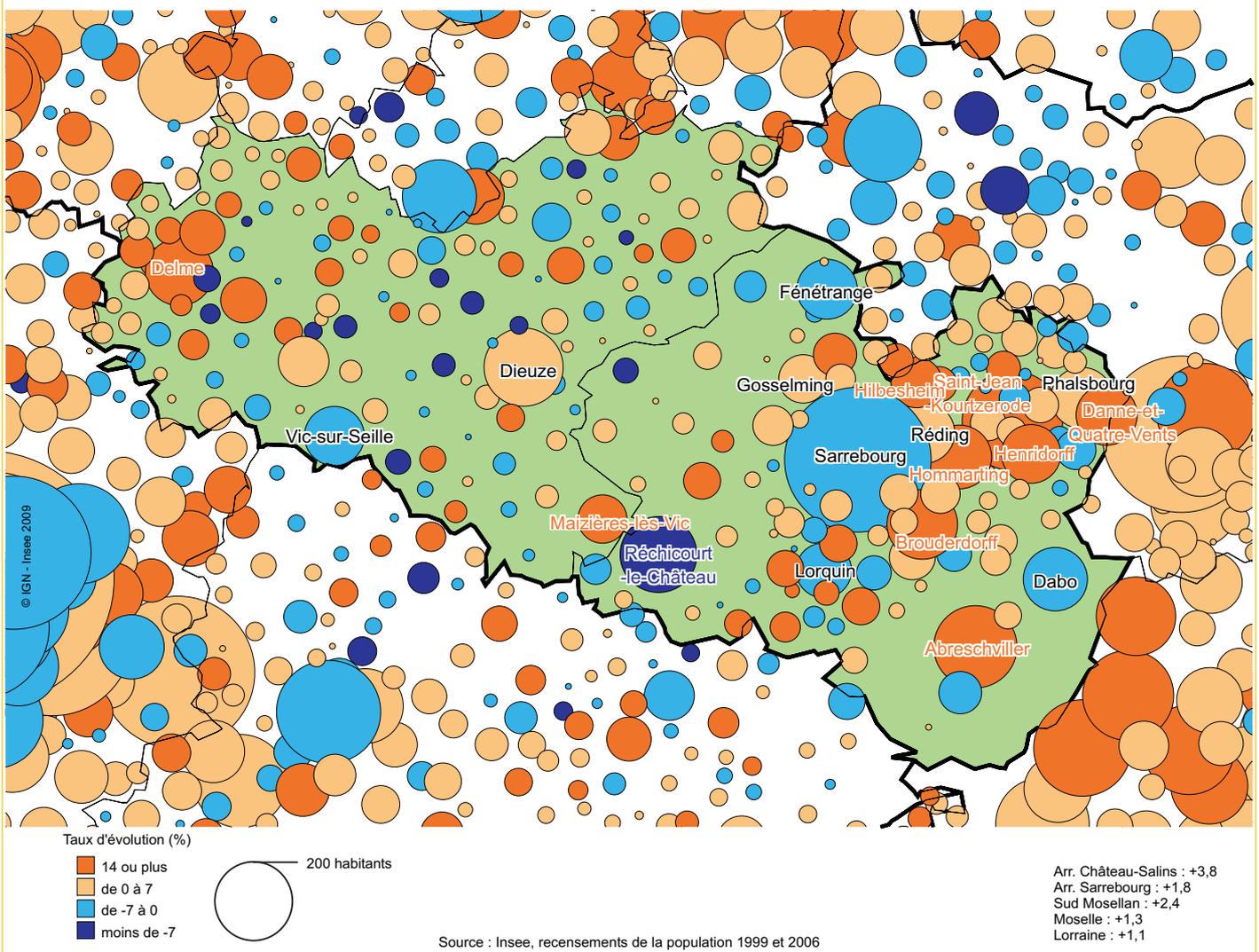
ans vivent sous le seuil de pauvreté. C'est le cas à Albestroff, Azoudange, Bréhain, Burlioncourt, Fleisheim, Frémery, Gerbécourt, Villers-sur-Nied et Zommange.

Par ailleurs, la moitié des 1 700 bénéficiaires du Revenu Minimum d'Insertion (RMI) vivent dans seulement quatre communes (Sarrebourg, Phalsbourg, Dieuze et Château-Salins) alors même que ces communes ne regroupent que 25% de la population totale.

## Des atouts pour un tourisme vert

À l'heure où l'urbanisation ne cesse de s'étendre, le Sud Mosellan bénéficie d'un patrimoine naturel préservé, à travers notamment la présence de nombreux étangs, dont ceux de Gondrexange, Lindre (réserves ornithologique et Natura 2000), Mittersheim et du Stock, appréciés des pêcheurs, des amoureux des oiseaux, des cam-

Croissance à l'est de Sarrebourg et autour de Delme



peurs et des autres propriétaires de résidences secondaires.

Cet environnement préservé explique entre autres le classement de 49 de ses communes dans le Parc Naturel Régional de Lorraine, et de Phalsbourg dans celui des Vosges du Nord, soit près du tiers du territoire. Autant d'atouts pour un tourisme vert prisé des citadins à la recherche d'espaces de détente. Et ceux-ci sont nombreux dans un rayon proche : les agglomérations de Forbach, Metz, Nancy, Strasbourg, mais aussi Sarrebrück, regroupent ensemble près de deux millions d'habitants à une heure de voiture ou moins.

Pour les accueillir, le territoire dispose de 18 hôtels homologués et de leurs 312 chambres. Les touristes séjournent aussi dans les 13 campings homologués qui offrent 2 200 emplacements à leur clientèle. Un nombre important de ces emplacements, bungalows ou mobil-homes loués à l'année, font partie des 5 200 résidences secondaires (source DRE) situées dans le Sud Mosellan et appréciées notamment des voisins allemands. L'arrondissement de Sarrebourg en compte à lui seul 3 900, soit 13% de son parc de logements\*. Dans la commune de Mittersheim, 500 résidences secondaires sont recensées, à Rhodes 400, à Dabo 300, à Diane-Cappelle 260, à Langatte 230, etc. En Lorraine, seuls les arrondissements de Saint-Dié-des-Vosges et de Commercy affichent une part de résidences secondaires plus élevée (respectivement 18% et 16%).

Le parc animalier de Sainte-Croix, créé en 1980, regroupe plus de 1 200 animaux, condensé de la faune européenne, en semi-liberté, sur 120 hectares. En 2007, il a accueilli 193 000 visiteurs, et se situe devant le plan incliné de Saint-Louis-Arzviller et ses 116 800 visiteurs, et tous deux se classent dans les onze sites les plus fréquentés de Lorraine.

Les touristes ont également à leur disposition une offre variée qui comprend notamment le chemin

de fer forestier d'Abreschviller, le musée du sel de Marsal, celui consacré à Georges de La Tour à Vic-sur-Seille, la chapelle des Cordeliers et ses vitraux de Chagall à Sarrebourg, les fortifications de Vauban à Phalsbourg, le centre de bien-être de Langatte et plusieurs haltes fluviales.

L'activité touristique a généré 1 100 emplois en 2006, dont les deux tiers dans la restauration et un quart dans l'hébergement. Elle se retrouve essentiellement dans l'arrondissement de Sarrebourg. Mais pour la moitié des 850 salariés concernés, elle ne s'effectue qu'à temps partiel.

Toutefois, l'élément majeur du secteur est l'ouverture de Center Parcs qui, dès 2010, va venir bouleverser et booster l'activité touristique dans le Sud Mosellan.

Le développement d'une économie résidentielle et les nouvelles opportunités dans le tourisme ne doivent pas pour autant faire oublier que le Sud Mosellan s'appuie toujours sur des activités traditionnelles qui constituent son socle identitaire : l'agriculture, l'industrie et l'emploi public.

## 23 600 emplois salariés

Début 2007, le Sud Mosellan offre près de 23 600 emplois salariés dans son périmètre (hors intérim et

### Center Parcs : plus de 600 emplois directs en 2010

Le 4<sup>ème</sup> Center Parcs de France, village de loisirs composé de 870 cottages en bois regroupés autour d'une bulle tropicale, avec une capacité de 4 080 lits, ouvrira en 2010 au Bois des Harcholins. D'une superficie de 440 hectares, dont 3 lacs, il sera situé sur les communes de Hattigny, Niderhoff et Fraqueling. Un positionnement qui vise notamment à attirer une clientèle allemande, belge, luxembourgeoise et suisse, tout en bénéficiant de la proximité du TGV-Est européen pour les touristes parisiens, alors même que ces équipements couverts permettent de gommer la saisonnalité.

Sa réalisation représente **un investissement de l'ordre de 240 millions d'euros pour le Groupe Pierre et Vacances.**

Center Parcs permettra la **création de 620 à 670 emplois directs** (équivalant à 470 emplois à temps plein) ainsi que de nombreux emplois indirects, et devrait favoriser la revitalisation d'un secteur marqué il y a quelques années par la disparition de l'usine Bata.

**285 places de formation en hôtellerie-restauration et réception** sont ouvertes sur la Lorraine, auxquelles s'ajoutent **80 places de formation d'animateurs de loisirs** (accrobranches, nautisme, etc.). Par ailleurs, 80 places supplémentaires en hôtellerie-restauration et réception seront ouvertes spécialement pour faciliter le recrutement. Ces actions seront dispensées sur les territoires de Lunéville, Sarrebourg et Saint-Dié-des-Vosges.

La Région y mène à ce titre des **actions d'information et de sensibilisation auprès des publics jeunes sans qualification** aux métiers proposés à Center Parcs. Elles visent à anticiper les difficultés traditionnelles de recrutement dans les métiers de l'hôtellerie-restauration par l'information précise des conditions d'exercice de ces métiers sur le complexe touristique. La Région organisera également, via Inffolor, des rencontres territoriales pour l'ensemble des bassins de Sarrebourg, Lunéville, Saint-Dié-des-Vosges, Nancy et le Bassin Houiller. Elle diffusera des informations sur les postes à pourvoir, où la maîtrise de la langue allemande est un avantage à l'embauche, et sur les formations programmées dans les mois à venir. À l'automne 2009, d'autres réunions d'informations seront organisées à Sarrebourg et le trajet en Métrolor-TER des personnes invitées aux entretiens d'embauche sera pris en charge par la Région Lorraine (à partir de l'automne 2009).

\* Hors logements occasionnels ou vacants

militaires), soit 3,3% de l'ensemble des salariés travaillant en Lorraine. Les 5 500 établissements du territoire sont inégalement répartis : deux tiers d'entre eux sont localisés dans l'arrondissement de Sarrebourg et le reste dans celui de Château-Salins. L'emploi est concentré : les dix plus grands établissements regroupent 21% des emplois du territoire.

Le Sud Mosellan possède encore, par rapport au reste de la région, une forte spécificité agricole, notamment dans le Saulnois.

Le secteur industriel, marqué par une forte réduction de ses effectifs entre 2000 et 2007 (-1 700 emplois), avec notamment la disparition de BATA, occupe néanmoins une place encore importante aujourd'hui. Avec plus de 6 200 salariés, il représente 27% de l'emploi du territoire, contre 21% en Lorraine.

Le secteur tertiaire emploie 62% des salariés, poids proportionnellement moins important qu'au niveau régional (71%). Avec plus de 28% des emplois tertiaires dans la san-

té et l'action sociale, les services non marchands sont particulièrement bien représentés.

### Une industrie encore importante, mais peu diversifiée

En 2007, l'industrie emploie plus de 6 200 salariés répartis dans un peu moins de 400 établissements, et dans des activités assez peu diversifiées.

Le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux regroupe 1 400 salariés, soit plus d'un cinquième des effectifs industriels du territoire. La présence de FERCO INTERNATIONAL à Réding, fabricant de serrures et de ferrures, plus gros employeur du Sud Mosellan et neuvième employeur privé de la région, contribue fortement à cette part non négligeable.

Avec environ 1 300 emplois, les industries agricoles et alimentaires occupent également une place de choix sur le territoire. Plus de 200 salariés travaillent dans un établissement du groupe SENOBLE

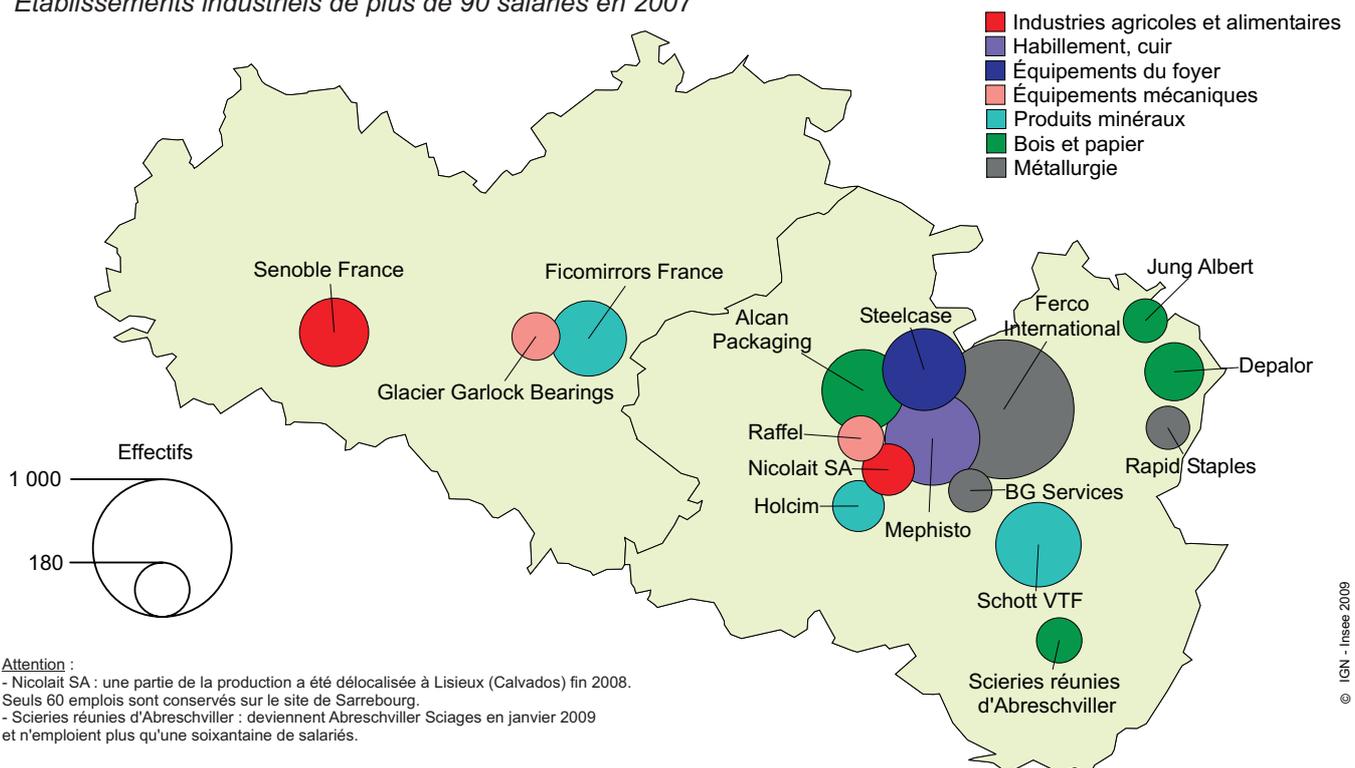
FRANCE à Château-Salins, spécialisé dans la fabrication de produits laitiers. Parmi les grands établissements de ce secteur figure aussi NICOLAÏT, qui employait près de 130 salariés fin 2007. Mais, le groupe LACTALIS, propriétaire de l'établissement de Sarrebourg depuis 2006, a décidé de délocaliser une partie de la production à Lisieux dans le Calvados fin 2008. Une soixantaine d'emplois seulement sont maintenus sur le site de Sarrebourg. Les industries agricoles et alimentaires du Sud Mosellan se caractérisent aussi par la présence de plus d'une centaine de petits établissements.

Le territoire conserve une forte spécificité dans les activités liées aux produits minéraux. Près de 1 000 salariés travaillent dans ce secteur, ce qui représente 4,2% de l'emploi salarié total, contre seulement 1,1% en Lorraine. Aujourd'hui, trois établissements, SCHOTT VTF, FICOMIRRORS et HOLCIM, emploient 80% de cette main-d'œuvre.

L'industrie du bois et du papier emploie environ 900 salariés. Les quatre grands établissements, dont ALCAN PACKAGING, DEPALOR, JUNG

## De grands établissements positionnés surtout autour de Sarrebourg

Établissements industriels de plus de 90 salariés en 2007



Source : Insee, Epure 2007

ALBERT et les SCIÉRIES RÉUNIES D'ABRESCHVILLER, regroupent 80% des salariés. Toutefois, l'industrie du bois et du papier est particulièrement touchée par la crise économique survenue en 2008, avec notamment le ralentissement du marché de la construction et la faiblesse de l'industrie lourde en général (bois de calage). Ainsi, les SCIÉRIES RÉUNIES avec plus d'une centaine de salariés, ont été placées en redressement judiciaire en octobre 2008. Elles deviennent ABRESCHVILLER SCIAGES en janvier 2009, et n'emploient plus que 60 salariés.

Le secteur de l'habillement et du cuir est le plus spécifique du territoire. En termes d'emploi, l'activité est 6,5 fois plus importante dans le Sud Mosellan qu'en moyenne lorraine, et ce malgré la fermeture du site BATA à Moussey en 2002. L'usine MEPHISTO, employant 90% des 500 salariés du secteur, est aujourd'hui l'établissement emblématique du territoire.

Les 1 100 autres emplois industriels du territoire se répartissent dans les industries des équipements mécaniques (GLACIER GARLOCK BEARINGS à Dieuze, RAFFEL à Sarrebourg), des équipements du foyer (STEELCASE à Sarrebourg), de la chimie-caoutchouc-plastique (FLEXTAINER à Schalbach) et de l'énergie.

## Dépendance à des centres de décision externes

À côté de sa dépendance structurelle à certains secteurs de l'industrie, le Sud Mosellan doit faire face à une dépendance décisionnelle : celle des grandes entreprises et des groupes nationaux et étrangers.

En effet, près de 46% des emplois du secteur marchand non agricole dépendent d'entreprises ou de groupes dont le siège est implanté hors du territoire. Cette part est de 51% sur l'ensemble de la Lorraine et atteint même 54% en Moselle. La dépendance à des centres de décision extérieurs peut être perçue comme une faiblesse de l'économie d'un territoire, mais elle peut également présenter des avantages. Le niveau de dépendance peut être un indicateur de l'attractivité d'une zone pour les entreprises extérieures.

Dans le Sud Mosellan, l'économie productive (industrie des biens de consommation, industrie des biens intermédiaires, énergie, industrie des biens d'équipement) est fortement dépendante de centres de décision extérieurs. Dans l'industrie des biens de consommation notamment, le fabricant de meubles de bureau, STEELCASE, est détenu par un groupe américain. Les groupes étrangers du Sud Mosellan sont aussi présents dans l'industrie des

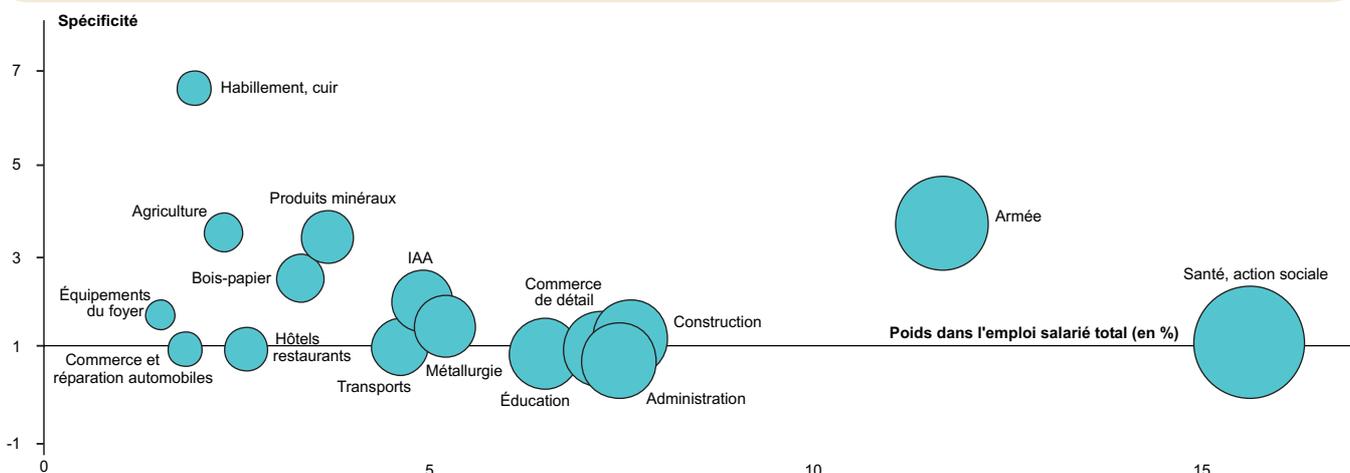
biens intermédiaires. Ainsi, l'entreprise FERCO INTERNATIONAL est une entité du groupe allemand GRETSCH-UNITAS. L'usine de transformation de verre plat, SCHOTT VTF, est détenue par un groupe allemand. Le fabricant de papier et de carton, ALCAN PACKAGING, est un établissement d'un centre de décision canadien. À l'inverse, les activités de l'économie résidentielle (construction, services aux particuliers, commerce) sont plutôt autonomes.

Par ailleurs, près de 1 400 établissements ont leur siège social implanté dans le Sud Mosellan. Ils emploient au total 11 700 salariés, dont un sur trois travaille hors du territoire. Cette part est importante comparée à la région, où seulement un salarié des groupes lorrains sur dix travaille dans un établissement extérieur à la Lorraine. À titre d'exemple, l'entreprise FM LOGISTIC à Phalsbourg dispose de nombreux établissements de transports routiers de marchandises et de conditionnement dans toute la France.

## Emploi tertiaire : dominante des services non marchands

Le secteur tertiaire emploie près de 14 700 salariés dans le Sud Mosellan. Environ trois emplois

### Une spécificité monopolistique dans la chaussure



**Note de lecture :** La surface des cercles représentant les activités est proportionnelle aux effectifs de ces secteurs en 2006 : 4 200 pour la santé et l'action sociale, 500 pour l'habillement-cuir, etc. Le poids est leur part dans l'emploi total du Sud Mosellan.

La spécificité est le rapport entre le poids d'un secteur dans le Sud Mosellan et le poids de ce secteur en Lorraine. Une spécificité de 1 indique qu'un secteur est aussi représenté dans le Sud Mosellan qu'en Lorraine. Une spécificité supérieure à 1 indique que ce secteur est plus présent dans le Sud Mosellan qu'en Lorraine.

Exemple : habillement-cuir = 2% des emplois du Sud Mosellan et 0,3% de ceux de la région. La spécificité est donc de :  $2 / 0,3 = 6,5$ , soit une activité 6,5 fois plus importante en termes d'emploi qu'en moyenne lorraine.

Source : Insee, Clap 2006

sur cinq appartiennent au secteur tertiaire non marchand. Avec plus de 4 100 emplois, le domaine de la santé et de l'action sociale est particulièrement important. L'hôpital spécialisé de Lorquin et le centre hospitalier de Sarrebourg emploient, à eux deux, 1 500 personnes. La fonction publique d'État regroupe plus de 2 300 agents.

Le secteur marchand emploie 3 500 salariés en 2007. Ses effectifs salariés ont progressé de 8,3% entre 2000 et 2007, ce qui correspond à la création de près de 500 postes. Depuis 2000, l'emploi dans l'hôtellerie et la restauration est en forte augmentation (250 emplois supplémentaires). Les services aux entreprises, avec environ 250 emplois créés, se sont fortement développés sur le territoire. Ces nouveaux emplois appartiennent notamment au domaine des services opérationnels (sécurité, nettoyage, assainissement, gestion des déchets, etc.).

Avec plus de 2 900 emplois, le commerce n'est pas particulièrement dynamique. Toutefois, l'implantation en 2006 d'un magasin de bricolage BRICO DÉPÔT à Sarrebourg et d'un supermarché MATCH à Château-Salins permet de maintenir le cap.

Enfin, le bâtiment représente 8,6% de l'ensemble des salariés du territoire en 2007, contre 6,8% en Lorraine. Près de 500 établissements emploient environ 2 000 salariés. Le Sud Mosellan n'a pas profité de la dynamique régionale du secteur en termes d'emploi. Sur le territoire, l'emploi dans la construction n'a progressé que de 3% entre 2000 et 2007 (+7% en Lorraine).

### Dynamisme de la création d'entreprises depuis 2004

Depuis 2004, la création d'entreprises est particulièrement dynamique dans le Sud Mosellan. Un record a

même été établi en 2007, avec 318 nouvelles entreprises, soit 4% de l'ensemble des entreprises créées en Lorraine.

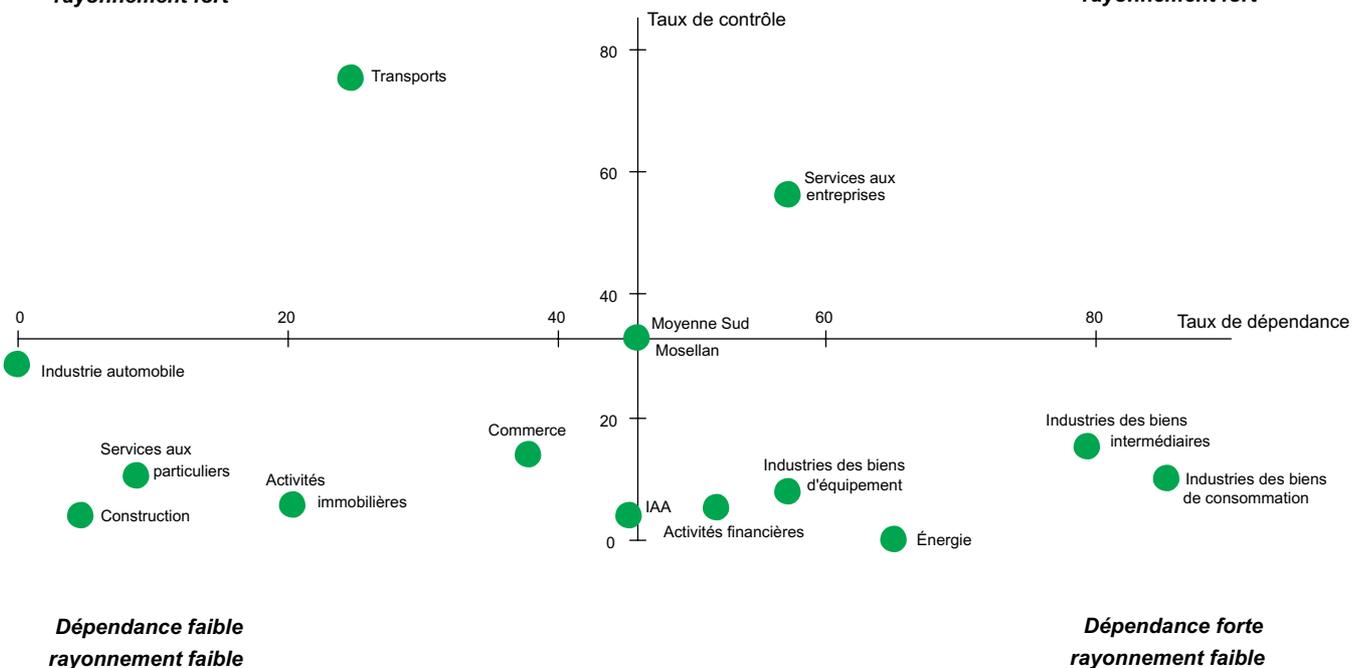
Le territoire rattrape son retard par rapport au département ou à la région, qui ont enregistré des taux de création élevés dès l'an 2000. Malgré une légère baisse en 2008, qui s'observe partout ailleurs, le nombre d'entreprises créées se maintient à un niveau élevé (275).

Plus d'un entrepreneur sur quatre a créé son entreprise dans le secteur de la construction, contre un sur cinq en Lorraine. Le commerce de détail a attiré 17% des créateurs (15% au niveau régional). Seulement 8% des créations ont été enregistrées dans les activités de conseil et assistance (12% en Lorraine). Les professionnels de la santé et de l'action sociale représentent 8% des créateurs dans le Sud Mosellan, comme en Lorraine. Le choix des autres créateurs d'en-

## L'économie productive dépendante de l'extérieur

**Dépendance faible  
rayonnement fort**

**Dépendance forte  
rayonnement fort**



**Dépendance faible  
rayonnement faible**

**Dépendance forte  
rayonnement faible**

**Note de lecture :** L'axe horizontal représente le taux de dépendance du Sud Mosellan, c'est-à-dire le rapport entre le nombre de salariés dépendant d'entreprises ou de groupes dont le siège est implanté hors du territoire et le nombre de salariés total du Sud Mosellan. L'axe vertical représente le taux de contrôle, c'est-à-dire le rapport entre le nombre de salariés travaillant en dehors du territoire, mais pour des centres de décision implantés dans le Sud Mosellan, et le nombre total de salariés de ces centres de décision. Dans l'industrie des biens de consommation, le taux de dépendance est de 85% (85% des emplois de ce secteur dépendent d'entreprises ou de groupes dont le siège est implanté hors du territoire). Le taux de contrôle est de 10% (10% des salariés des centres de décision de ce secteur implantés dans le Sud Mosellan travaillent dans un établissement situé hors du territoire).

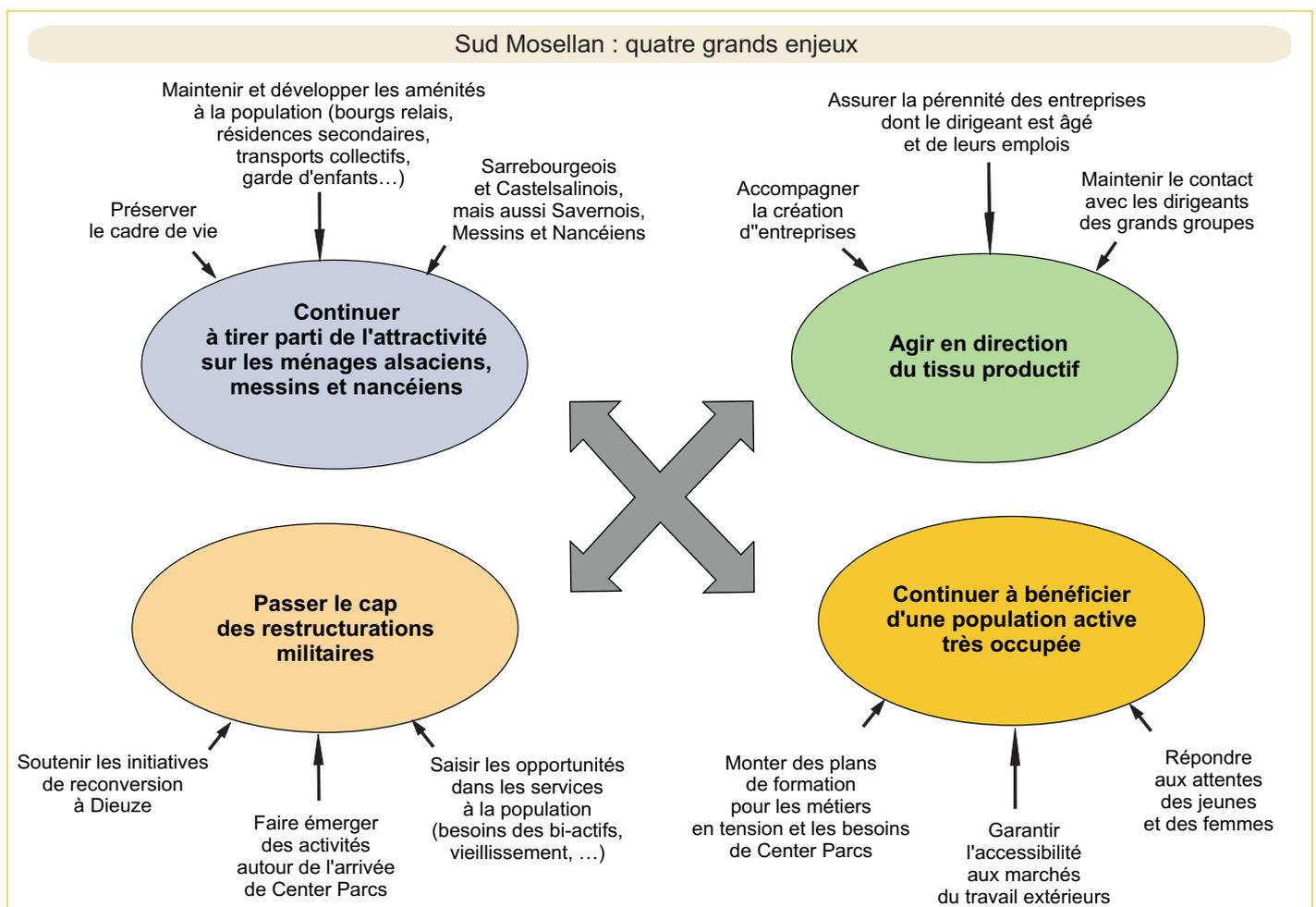
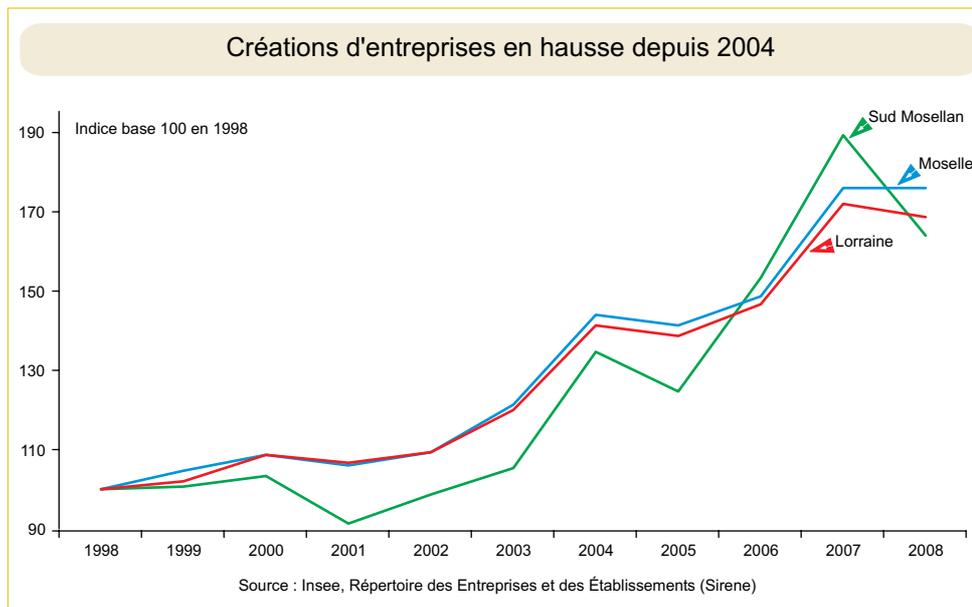
Source : Insee, Clap - Lifi 2006

treprise s'est porté sur les services personnels (soins de beauté, coiffure) ou l'hôtellerie-restauration.

Si la création d'entreprises présente l'avantage de développer de nouvelles activités sur un terri-

toire ou de dynamiser l'activité existante, la reprise d'entreprise permet d'assurer le maintien du tissu économique, de l'emploi et du savoir-faire. Au moins 930 entreprises\* présentes sur le territoire ont un dirigeant âgé de plus de 50 ans, qui devrait prendre sa retraite dans les années à venir. Ces entreprises emploient plus de 2 200 personnes, soit 9% de l'ensemble de l'emploi salarié du territoire. Le transport est particulièrement concerné par le problème de la transmission : 57% des chefs d'entreprise ont plus de 50 ans, notamment dans le transport routier de marchandises.

\* «Au moins 930», car l'âge du chef d'entreprise n'est disponible que pour 77% des entreprises du Sud Mosellan.



### Le site de Dieuze touché par la restructuration des armées

Avec plus de 3 000 militaires répartis sur trois sites (Dieuze, Phalsbourg et Sarrebourg), le Sud Mosellan détient encore une spécificité dans l'armée. Le poids des militaires est proportionnellement 3,6 fois plus important sur le territoire que sur l'ensemble de la région. La restructuration des armées, décidée en 2008, remet en cause ce schéma traditionnel et pèse sur le 13<sup>ème</sup> Régiment de Dragons Parachutistes de Dieuze. Les 920 militaires du site seront transférés, mais l'emploi de la trentaine de civils du régiment est menacé. Sur la seule commune de Dieuze, 100 familles et 200 enfants sont concernés. La réorganisation des armées va également entraîner la fermeture de la 15<sup>ème</sup> Base de Soutien du Matériel à Phalsbourg (75 militaires).

Dans le commerce, un chef d'entreprise sur deux a atteint la cinquantaine, dont 165 dans le commerce de détail. La moitié des entreprises des services opérationnels (sécurité, nettoyage et services divers aux entreprises) ont un dirigeant senior. Enfin, dans le domaine de la santé et de l'action sociale, près de 47% des professionnels (médecins, infirmiers, dentistes, etc.) pourraient partir en retraite dans les dix prochaines années.

### Toujours le plus faible taux de chômage de la région

Historiquement, la zone d'emploi de Sarrebourg\* a toujours affiché le taux de chômage le plus faible de la région. Cette situation demeure encore aujourd'hui avec un taux de chômage qui se maintient à un niveau relativement bas (6,5% au quatrième trimestre 2008, soit 1,5 point de moins qu'en Moselle et 1,6 de moins qu'en Lorraine). Toutefois, entre février 2008 et février 2009, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 26% (contre 19% en Moselle et 15% en Lorraine) et représente plus de 3 900 personnes.

La part des chômeurs de longue durée est particulièrement faible (18% dans le Sud Mosellan, 22% en Moselle et 25% en Lorraine). Par contre, les femmes représentent

53% des chômeurs (contre 48% en Moselle et en Lorraine). La reconversion ou le reclassement difficile des femmes, salariées de l'usine BATA, est une des explications fréquemment avancées.

De même, les jeunes sont proportionnellement plus affectés par le chômage dans la zone d'emploi de Sarrebourg que dans les autres zones d'emploi de la région.

### Formations courtes et professionnalisantes

Dans la zone d'emploi de Sarrebourg, les différentes formations proposées sont plutôt courtes et ont une vocation professionnelle affirmée.

Lors de l'année scolaire 2007-2008, le Centre de Formation des Apprentis, situé à Sarrebourg, a accueilli près de 230 élèves, dans des domaines aussi divers que l'hôtellerie, la restauration, l'agro-alimentaire, le commerce ou la vente. Le lycée Mangin à Sarrebourg a formé 59 étudiants en BTS de "Management et Unités Commerciales" et 24 en BTS des "Systèmes Électroniques". À Dieuze, une quarantaine d'élèves étaient inscrits en BTS "Assistant de Gestion des PME-PMI" au lycée Hermite. Par ailleurs, sur ce territoire où l'agriculture est encore très présente, le lycée agricole de Château-Salins comptait 340 élèves à la rentrée 2008.

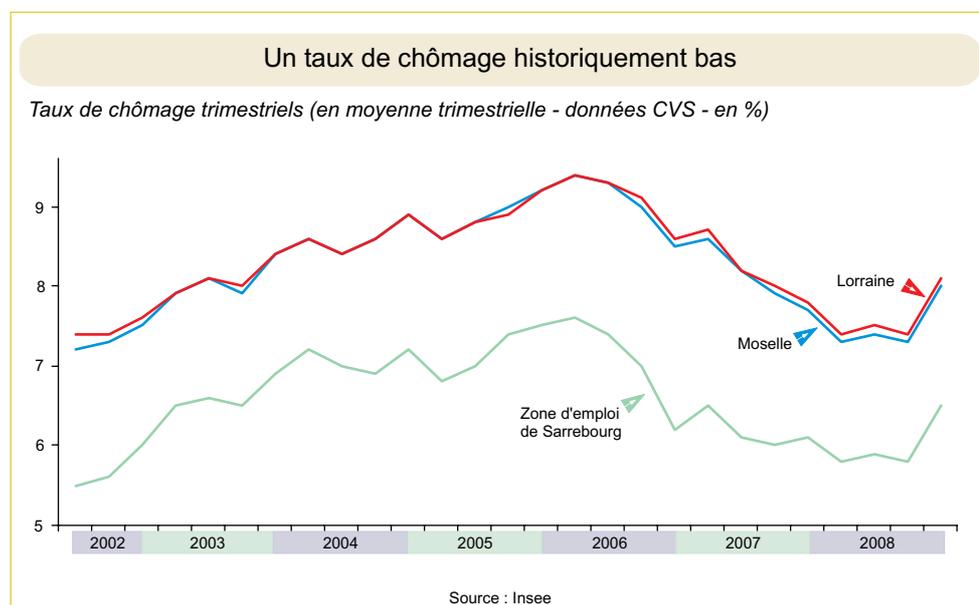
D'autres formations, préparant à des diplômes de type CAP, BEP ou Baccalauréat professionnel, sont également dispensées : services à la personne (coiffure, esthétique), électricité et électronique, hôtellerie et restauration, secrétariat, travail du bois, sécurité des biens et des personnes, mécanique, et travail du verre.

Enfin, en 2007, le Conseil Régional de Lorraine a permis à près de 300 personnes de suivre une formation dans la zone d'emploi de Sarrebourg.

Cette offre de formation répond partiellement aux besoins de main-d'œuvre identifiés sur le territoire. Entre 2005 et 2007, les offres d'emploi durable pour les postes d'employé ou d'opérateur de l'informatique sont plus importantes que le nombre de candidats. Dans les zones d'emploi voisines, d'autres métiers en tension, qui pourraient être occupés par des actifs du territoire, sont détectés entre 2005 et 2007 : les zones d'emploi de Sarreguemines et de Metz manquent d'enseignants ; à Nancy, des emplois de technicien des assurances ne sont pas pourvus.

■ Philippe DEBARD

■ Laurence LABOSSE



\* La zone d'emploi de Sarrebourg correspond aux deux arrondissements de Château-Salins et Sarrebourg, moins le canton de Delme.

## Savoir plus :

- Économie de la Moselle-Est : un appareil productif en mutation accélérée, Économie Lorraine n°131 - juin 2008

- Moselle : une économie plus diversifiée, des territoires aux profils contrastés, Économie Lorraine n°100 - octobre 2007

- Pays de Sarrebourg : l'économie sociale et solidaire contribue à la cohésion du territoire, Économie Lorraine n°81 - mars 2007

- Moselle : une double dynamique métropolitaine et transfrontalière, Économie Lorraine n°44 - février 2006

### Sites internet :

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

[www.moselle.cci.fr](http://www.moselle.cci.fr)

## La Maison de l'Emploi du Sud Mosellan

### Les objectifs des Maisons de l'Emploi - loi du 13 février 2008 - Art.L.311-10

Les maisons de l'emploi (...) concourent à la coordination des politiques publiques et du partenariat local des acteurs publics et privés qui agissent en faveur de l'emploi, de la formation, de l'insertion et du développement économique.

À partir d'un diagnostic partagé, elles exercent notamment une mission d'observation de la situation de l'emploi et d'anticipation des mutations économiques. Elles contribuent à la coordination des actions du service public de l'emploi et participent (...) :

- \* à l'accueil, l'information, l'orientation et l'accompagnement des personnes à la recherche d'une formation ou d'un emploi ;
- \* au maintien et au développement de l'activité et de l'emploi, ainsi qu'à l'aide à la création et à la reprise d'entreprise.

En lien avec les entreprises, les partenaires sociaux, les chambres consulaires et les branches professionnelles, elles contribuent au développement de la gestion territorialisée des ressources humaines.

### La Maison de l'Emploi du Sud Mosellan

Labellisé en juillet 2005, conventionné en décembre 2006, le projet est porté par une association présidée par M. Alain MARTY (député-maire de Sarrebourg) et pilotée par ses membres constitutifs : État-Pôle emploi-PAIO et les huit intercommunalités du territoire sud mosellan. Son intervention s'organise en respectant le niveau stratégique du bassin d'emploi de Sarrebourg - Château-Salins, deux espaces ressources à Sarrebourg et Château-Salins munis d'espaces cyber-base emploi, et un réseau de proximité à travers plusieurs points emploi.

Les actions envisagées s'inscrivent dans les trois missions principales assignées aux Maisons de l'Emploi :

#### 1- Observer, anticiper et s'adapter aux besoins du territoire

- \* mise en œuvre d'un observatoire dédié à la connaissance de données liées à l'emploi, la formation, l'insertion et le développement économique pour construire des plans d'actions adaptés aux besoins du territoire.

#### 2- Favoriser l'accès et le retour à l'emploi

- \* organisation et professionnalisation du réseau des points emploi sur le territoire afin d'assurer des missions d'accueil et d'accompagnement. Finaliser les centres de documentation et la programmation d'ateliers au sein des espaces cyber-base emploi.

#### 3- Développement de l'emploi, gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, et création d'entreprise

- \* développer et organiser les relations avec les entreprises. Promouvoir les clauses d'insertion dans les marchés publics et agir sur les gisements d'emploi dans le domaine des services à la personne.

Ministère de l'Économie,  
de l'Industrie et de l'Emploi

### Insee

#### Institut National de la Statistique et des Études Économiques Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

[www.insee.fr/lorraine](http://www.insee.fr/lorraine)

#### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

#### COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

#### RESPONSABLE ÉDITORIALE ET RELATIONS MÉDIAS

Brigitte VIENNEAUX

#### RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

#### RÉALISATION DE PRODUITS ÉDITORIAUX

Édith ARNOULD

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2009